

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°734/ Décembre 2022

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^e TRIMESTRE 2022

Au troisième trimestre 2022, les chefs d'entreprise se montrent moins optimistes que sur la première moitié de l'année, mais le climat des affaires reste très favorable. L'indicateur du climat des affaires (ICA) recule ainsi de 7,7 points par rapport au deuxième trimestre pour s'établir à 111, un niveau nettement supérieur à sa moyenne de longue période (100). Dans l'ensemble, l'activité continue de progresser, mais moins vigoureusement qu'au premier semestre.

L'inflation mesurée par l'indice des prix à la consommation a baissé à La Réunion, de +4,2 % en glissement annuel à fin juin 2022 à +3,9 % à fin septembre, dans le sillage du recul des prix de l'énergie. Elle demeure néanmoins à des niveaux historiquement élevés. La consommation des ménages reste dynamique, quoiqu'en léger ralentissement par rapport au trimestre précédent.

Pour la fin de l'année, les perspectives d'activité demeurent favorables et les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois restent positives, malgré la hausse des incertitudes liée à la persistance des tensions inflationnistes et au resserrement des conditions de financement.

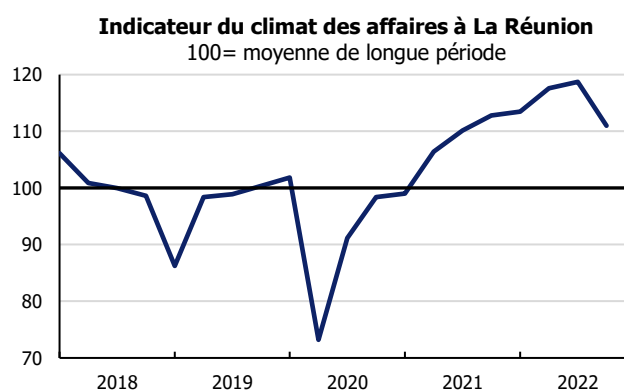
La conjoncture économique à La Réunion

Le climat des affaires recule, mais reste favorable

Au troisième trimestre 2022, l'indicateur du climat des affaires (ICA) — qui synthétise l'opinion des chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture — recule de 7,7 points pour s'établir à 111, un niveau supérieur à sa moyenne de longue période (100). Dans l'ensemble, les professionnels interrogés indiquent ainsi que l'activité progresse toujours au troisième trimestre, mais à un rythme moindre qu'au trimestre précédent.

En particulier, les soldes d'opinion concernant les effectifs des entreprises ainsi que leurs prix de vente restent positifs mais orientés à la baisse, synonymes d'un possible ralentissement des embauches et de la hausse des prix.

Les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois demeurent positives, mais sont significativement moins fortes que précédemment. Par ailleurs, l'évolution du solde d'opinion concernant les carnets de commandes des entreprises est négative après un pic au deuxième trimestre. Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise font part d'une hausse de l'incertitude concernant le volume d'affaires à venir, dans un contexte qui reste marqué par l'impact de la guerre russe en Ukraine, par le resserrement des conditions de financement ou encore par la dépréciation de l'euro par rapport au dollar.



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

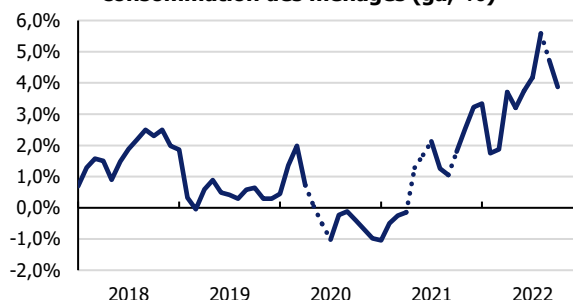
L'inflation demeure élevée, malgré des prix en légère baisse

Selon l'Insee, à fin septembre 2022, l'indice des prix à la consommation (IPC) à La Réunion progresse de 3,9 % en glissement annuel, après 4,2 % à fin juin.

Entre juin et septembre 2022, les prix à la consommation reculent de 0,4 % à La Réunion. Cette baisse reflète la diminution des prix de l'énergie (-10,1 % par rapport à juin 2022) en lien avec le reflux des prix des produits pétroliers (-13,3 %). Les prix des produits manufacturés diminuent également de 0,6 % sur le dernier trimestre. À l'inverse, les prix des services et de l'alimentation continuent de progresser de 0,8 % et 0,7 % respectivement.

Malgré cette baisse, l'inflation demeure à un niveau élevé à La Réunion. Selon l'enquête de l'IEDOM, plus de 3 entreprises sur 4 subissent une hausse des prix de leurs intrants depuis le début de 2022. Cette hausse serait supérieure à 15 % pour la moitié d'entre elles et plus de 80 % des entreprises concernées la répercuteraient au moins partiellement sur leurs prix de vente.

Évolution de l'indice des prix à la consommation des ménages (ga, %)



Source : Insee, données mensuelles, en glissement annuel
L'IPC de La Réunion n'est pas disponible pour les mois d'avril 2020, mai 2020 et août 2021.

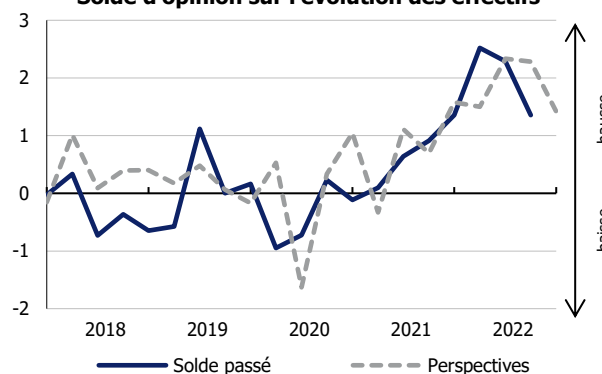
Un marché du travail solide

Les données d'emploi salarié publiées par l'Acoss témoignent de la bonne dynamique du marché du travail réunionnais. Au troisième trimestre 2022, les effectifs salariés du secteur privé progressent de 0,9 %. Sur un an, la hausse est de 3,9 % (soit 6 700 emplois salariés privés supplémentaires) à fin septembre.

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (catégories ABC) continue par ailleurs de diminuer (-0,5 % sur le trimestre) pour s'établir à 155 300 (-3,2 % sur un an, soit -5 070 personnes).

Les professionnels interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture confirment que leurs effectifs sont en hausse par rapport au trimestre précédent, même s'ils progressent à un rythme moins rapide désormais. Certains reconnaissent à cet égard rencontrer des difficultés de recrutement.

Solde d'opinion sur l'évolution des effectifs



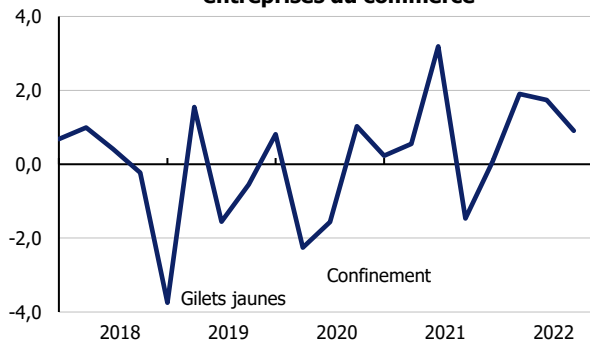
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

La consommation des ménages sur de bons rails

Les professionnels du commerce contactés dans le cadre de l'enquête décrivent une activité dynamique au troisième trimestre 2022, quoique moins forte qu'au trimestre précédent. Les données de paiement par carte bancaire des ménages réunionnais corroborent cette bonne tenue de l'activité. En cumul depuis janvier 2022, les montants des paiements par carte bancaire progressent de 6,0 % à mi-octobre par rapport à ceux de 2021¹.

Les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer continuent de progresser (+1,6 % et +1,4 % respectivement par rapport au trimestre passé, données CVS). Les immatriculations de véhicules neufs de tourisme s'inscrivent en baisse quant à elles sur le trimestre (-16,6 %, données CVS) mais continuent de progresser par rapport à l'année dernière (+2,0 % sur un an, données CVS).

Solde d'opinion sur l'activité passée des entreprises du commerce



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

¹ Source Cartes bancaires GIE ; analyse réalisée par l'IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire CB agrégées et anonymisées. Ne concernent que les transactions CB (hors intrabancaires, hors opérateurs monétiques locaux installés dans les COM du Pacifique ie CSB, OSB et Banque de Tahiti). Montant au jour j rapporté au montant de ce même jour en année n-1.

Fléchissement des prévisions d'investissement

Au troisième trimestre 2022, les importations de biens intermédiaires augmentent de 13,5 % en glissement après +19,2 % au deuxième trimestre (données CVS). La tendance est en forte hausse par rapport à la période pré-Covid. On peut toutefois penser que celle-ci reflète majoritairement la hausse des prix des intrants, comme le rapportent les entreprises interrogées dans le cadre de l'enquête de conjoncture.

Les importations de biens d'équipement professionnel marquent le pas quant à elles (-2,1 %, après -4,0 %). Certaines entreprises déclarent par ailleurs rencontrer de réelles difficultés d'approvisionnement pour ces biens. Les immatriculations de véhicules utilitaires évoluent à un niveau légèrement inférieur à leur niveau trimestriel moyen pré-Covid (1 600 véhicules par trimestre entre 2018 et 2019).

Dans un contexte marqué par une forte incertitude s'agissant du niveau d'activité futur ou des conditions de financement (le coût des crédits aux entreprises est en hausse significative en 2022²), les perspectives d'investissement pour les douze prochains mois fléchissent. Le solde d'opinion des prévisions d'investissement reste néanmoins positif. Les indicateurs de vulnérabilité des entreprises réunionnaises ne montrent toutefois pas de signes de fragilité ce trimestre. Les personnes morales en interdiction bancaire reculent de 0,4 % et le nombre d'impayés sur effets diminue de 12,9 %, restant deux fois inférieur à leur niveau d'avant-crise.

Les échanges extérieurs se stabilisent

Les importations sont stables au troisième trimestre 2022 : +0,2 % en valeur (après +6,8 % au T2). Hors produits pétroliers, dont les prix ont baissé sur le trimestre, la hausse est plus marquée : +2,7 % sur trois mois en valeur.

Les exportations réunionnaises reculent de 11,1 % sur le trimestre (données CVS), mais demeurent bien orientées sur l'année (+5,7 % en glissement, données CVS).

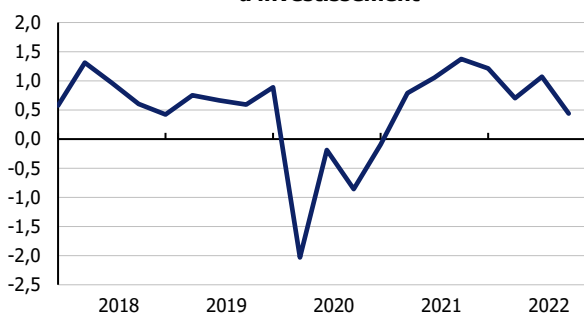
L'activité se maintient dans l'ensemble des secteurs, à l'exception de l'agriculture-pêche et les industries agroalimentaires

Au troisième trimestre 2022, les professionnels interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture suggèrent une détérioration de leurs charges d'exploitation moins forte que précédemment, en lien avec le ralentissement de la hausse des coûts des matières premières et des matériaux. Les professionnels de l'industrie et de la construction, secteurs particulièrement touchés par le renchérissement des coûts des intrants, anticipent d'ailleurs de retrouver d'ici la fin de l'année des niveaux de charges d'exploitation proches de leur moyenne de long terme.

La situation se dégrade pour les entreprises des secteurs de **l'agriculture, de la pêche et des industries agroalimentaires**. L'activité recule et les professionnels interrogés sont plus pessimistes pour le trimestre à venir. Les charges d'exploitation sont toujours sous tension et les niveaux de trésorerie se dégradent. Dans ce contexte, les dirigeants abaissent leurs prévisions d'investissement pour les douze prochains mois.

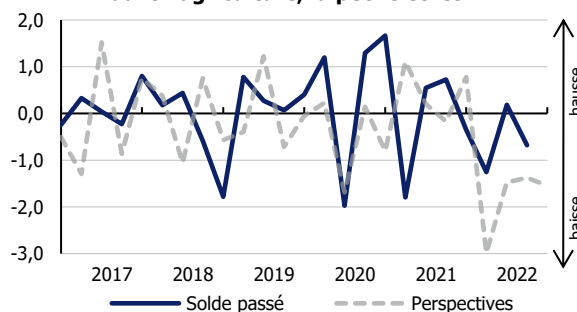
Dans le secteur des **industries manufacturières**, l'activité marque le pas. Les chefs d'entreprise interrogés jugent toutefois favorablement le niveau de leurs carnets de commandes. Malgré une amélioration notable, les charges d'exploitation restent sous tension, mais les professionnels anticipent une poursuite de l'embellie sur ce front au prochain trimestre. Dans ce contexte, la hausse des prix de vente décélère également au troisième trimestre et les dirigeants rehaussent leurs perspectives d'investissement.

Solde d'opinion sur les perspectives d'investissement



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'agriculture, la pêche et les IAA¹



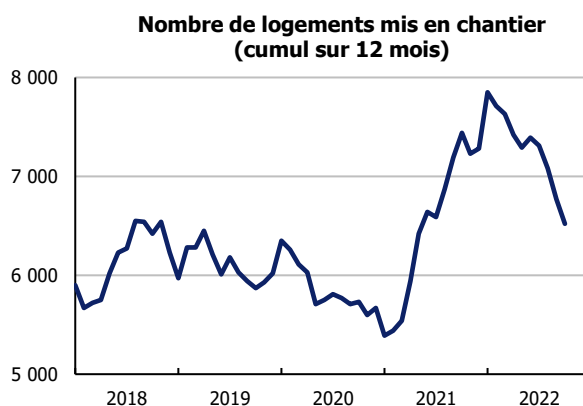
¹ IAA : industries agroalimentaires
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

² Voir, IEDOM, [Taux des crédits aux entreprises à La Réunion](#), 3^e trimestre 2022.

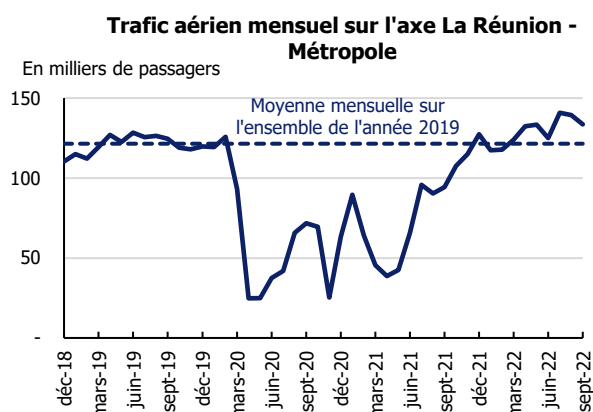
L'activité dans le secteur de la **construction** reste bien orientée à fin septembre 2022. Le nombre de logements mis en chantier en cumul sur douze mois recule de 12,4 % par rapport à fin septembre 2021, mais demeure à un niveau élevé. Les dirigeants interrogés émettent par ailleurs un avis favorable sur le niveau de leurs carnets de commandes. Les soldes de gestion restent détériorés, mais les professionnels anticipent une amélioration pour le prochain trimestre. Ainsi, les charges d'exploitations, toujours sous tension au troisième trimestre 2022, devraient continuer à s'améliorer le trimestre prochain.

Pour les entreprises des **services marchands**, l'activité apparaît toujours dynamique. Les professionnels interrogés jugent favorablement le niveau de leurs carnets de commandes et les niveaux de trésorerie restent solides ce trimestre. Cette bonne orientation devrait se maintenir le trimestre prochain. Dans ce cadre, les dirigeants rehaussent leurs prévisions d'investissement pour les douze prochains mois.

La situation des entreprises du secteur du **tourisme** continue de s'améliorer après un très bon deuxième trimestre. Le trafic aérien sur l'axe Réunion-métropole augmente de 5,8 % sur les trois derniers mois, dépassant ainsi son niveau d'avant-crise. Le taux d'occupation des hôtels continue également de progresser et s'établit à 73 % (68 % à la même période en 2019). Le nombre de nuitées baisse de 13,4 % sur le trimestre, mais demeure supérieur à son niveau de 2019 (412 281, contre 389 233 nuitées au troisième trimestre 2019, chiffres CVS). Malgré ce dynamisme, les professionnels indiquent à nouveau des effectifs en baisse ce trimestre et déplorent une détérioration de leur niveau de trésorerie.



Source : Deal Réunion, cumul annuel



Source : Aéroports de Gillot et de Pierrefonds, données mensuelles (CVS)

La conjoncture régionale et internationale

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE SE REDRESSE EN AFRIQUE DU SUD ET À MAURICE

En **Afrique du Sud**, le PIB rebondit de 1,6 % au 3^e trimestre 2022, après une baisse de 0,7 % le trimestre précédent. Il retrouve les niveaux d'avant la crise sanitaire de la Covid-19. La croissance économique est portée par les exportations de biens et services, en hausse de 4,2 %. À l'inverse, la consommation des ménages demeure mal orientée (-0,3 %). Les pressions inflationnistes et la dépréciation de la monnaie sud-africaine, le rand, vis-à-vis du dollar US et d'autres monnaies, poussent la Banque centrale à un nouveau relèvement de son taux directeur de 0,75 point pour s'établir à 7,0 % à novembre 2022.

À **Madagascar**, la croissance économique devrait ralentir en 2022 selon la Banque centrale, passant de +4,4 % 2021 à +3,6 % en 2022, en raison d'un climat conjoncturel international moins favorable, de l'impact des dernières intempéries et de la fragilité de la demande locale. L'inflation demeure élevée (+9,2 % en août 2022), ce qui conduit la Banque centrale à relever ses taux directeurs.

Aux **Seychelles**, le retour des visiteurs extérieurs se poursuit. Les îles accueillent plus de 276 000 touristes sur les 10 premiers mois de l'année 2022, soit le double par rapport à la même période en 2021. À l'inverse, les exportations de produits de la pêche chutent d'un quart sur la période relativement à l'année précédente.

Aux **Comores**, le climat des affaires se dégrade au 3^e trimestre 2022, selon les chefs d'établissement de crédit interrogés par la Banque centrale, après deux trimestres consécutifs positifs. À contrario, les exportations bondissent au 3^e trimestre 2022, suite à un déstockage de girofles exportés en Asie.

À **Maurice**, l'activité économique se redresse nettement au 2^e trimestre 2022 avec une croissance du PIB de +5,1 % par rapport au trimestre précédent. Ce dynamisme provient en partie de la reprise de l'activité touristique, avec près de 640 000 touristes accueillis sur les neuf premiers mois de l'année contre moins de 10 000 sur la même période en 2021. Par ailleurs, les investissements en cours dans de grands projets d'infrastructure donnent également un élan à l'économie. Les pressions inflationnistes poussent néanmoins la Banque centrale mauricienne à augmenter son taux directeur (4,0 % à novembre contre 1,85 % fin 2021).

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI

L'INFLATION PÈSE DE PLUS EN PLUS SUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,2 % en 2022 selon les dernières prévisions publiées par le FMI en octobre. Les perspectives restent inchangées par rapport à celles publiées en juillet. Le FMI identifie l'inflation comme l'un des principaux facteurs qui pèsent sur les prévisions de croissance : après s'être établie à 4,7 % en 2021, l'inflation mondiale devrait atteindre 8,8 % en 2022 avant de diminuer à 6,5 % en 2023 et à 4,1 % en 2024. Le durcissement des conditions financières, l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la persistance de la pandémie sont également mis en avant pour expliquer ces perspectives. En 2023, le FMI anticipe une croissance de 2,7 %, soit une révision à la baisse de 0,2 point par rapport aux précédentes prévisions.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,6 % au troisième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après deux trimestres consécutifs de repli. La consommation des ménages et l'investissement des entreprises ont retrouvé une dynamique positive. Toutefois, les risques sont orientés à la hausse pour les mois à venir avec une inflation qui se maintient à un niveau élevé et une croissance de l'emploi qui devrait ralentir. Sur l'ensemble de l'année 2022, le FMI table désormais sur une progression du PIB de 1,6 %, soit une révision à la baisse de 0,7 point par rapport aux estimations de juillet.

Dans la zone euro, l'activité a enregistré une hausse de 0,2 % au deuxième trimestre, après une augmentation de 0,8 %. Si la consommation des ménages s'est maintenue sur le trimestre, le renforcement continu de l'inflation devrait peser de plus en plus sur l'activité de la zone dans les mois à venir. À fin septembre, le taux d'inflation a atteint 9,9 %, soit son plus haut niveau depuis qu'Eurostat a commencé à publier cet indicateur en 1997. Le taux de chômage s'est établi pour sa part à 6,6 %. Selon le FMI, le PIB pourrait croître de 3,1 % sur l'année, soit une révision à la hausse de 0,5 point par rapport aux prévisions de juillet.

En France, le PIB a enregistré une hausse de 0,2 % au troisième trimestre selon l'Insee après avoir crû de 0,5 % au trimestre précédent. Si la consommation des ménages marque le pas (+0,0 % après +0,3 %), l'investissement des entreprises accélère fortement (+1,3 % après +0,4 %). Le commerce extérieur contribue à l'inverse négativement à la croissance : les importations progressent de 2,2 % tandis que les exportations continuent de ralentir (+0,7 % après +1,3 %). Selon les dernières prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 2,6 % sur l'ensemble de l'année 2022.

Au Japon, l'activité économique a reculé de 0,3 % au troisième trimestre 2021 après une progression de 1,1 %. La consommation des ménages a notamment été obérée par la résurgence de la pandémie durant l'été, mais également par l'inflation. La chute du yen a par ailleurs fortement pesé sur la balance commerciale du pays. Sur l'année 2022, le FMI anticipe une croissance de 1,7 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,7 % en 2022. Fortement impactée par les restrictions sanitaires imposées dans plusieurs régions depuis le début de l'année, l'économie chinoise enregistrerait une croissance de 3,2 % selon le FMI. Dans le contexte de la crise en Ukraine, le PIB de la Russie pourrait quant à lui se contracter de 3,4 % sur l'année. À l'inverse, l'Inde verrait son activité économique progresser de 6,8 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 22 novembre 2022.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr
[Annexes statistiques et méthodologie](#)

Directeur de la publication : P. LA COGNATA — Responsable de la rédaction : N. GOBALRAJA
Rédacteur : M. MOUISEL
Éditeur et imprimeur : IEDOM